L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VI NO 21 — JEUDI, LE 4 NOVEM. 1948 — LE NUMERO: 5 SOUS

JOURNÉES SOCIALES

"La Conquête se fait à l'heure actuelle dans les Organisations Ouvrières"

ON VEUT ÉVITER CE QUI ARRIVE A L'EUROPE — R. P. Cousineau s. j.

Le R.P. Jacques Cousineau, S.J., professeur aux Relations Industrielles de l'Université de Montréal et rédacteur à la Revue des Jésuites Relations, clôturait par une magistrale conférence, dimanche soir dernier à la salle Ste-Anne, les deux journées sociales organisées pour la première fois à Sudbury. Le conférencier avait déjà prêché aux messes à l'Eglise Ste-Anne à l'occasion de la Toussaint. Le R.P. Ledit S.J., avait rempli la journée du dimanche. Il donnait ce même soir une brève conférence sur l'historique du mouvement communiste. En voici un résumé substantiel.

R.P. Joseph Ledit, s.j.

Le R.P. Joseph Ledit s.j. n'a pas voulu être présenté ni remercié. L'auditoire l'a tout de même connu et aimé car le Père Ledit n'en était pas à son premier contact avec le peuple.

Le conférencier parla du Communisme comme du chiendent qui s'infiltre sournoisement au milieu des bonnes plantes et qui tentent de les étouffer. Il blâma aussi cet anti-communisme purement négatif qui consiste à ne pas accomplir un travail positif et à négliger les problèmes ouvriers.

Dans une langue savoureuse le Père Ledit raconta l'ascension du Communisme. Rappelant les souvenirs des romanciers russes Gogol et Dostoievski, il raconta le servage de tout un peuple et la résistance paysanne contout empiètement des terro - tre tout empiètement des terroviers que la doctrine communiste allait réussir. Les tacticiens du parti le comprirent les premiers et ils surent exploiter à fond leurs méthodes.

Le Mexique allait sortir des "étaux d'acier" communistes, grâce à la ténacité de certains catholiques. Le Père Ledit raconta comment s'était fondé, La Maison de l'Etudiant Prolétaire, une école de formation syndicale chrétienne, qu'un laïque audacieux, congréganiste de la Ste Vierge dirigeait avec l'appui d'un gouvernement ennemi. Le conférencier rappela à notre souvenir les nombreux pèlerinages ouvriers au Sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, pour montrer que la résurrection catholique était une réalité.

Le Père Joseph Ledit s.j. traita ensuite du problème des catholiques Roumains sous la domination des Communistes. Les lois ignominieuses du nouveau gouvernement républicain aboutirent à la suppression des écoles privées et religieuses, à la sécularisation de l'Eglise, à la disparition de plus de neuf cents prêtres catholiques etc.

"Le Communisme avance à pas de mastodante" a dit le

— suite à la page 10 —

Le gouvernement canadien a donc pris la décision d'intervenir dans le conflit. Des mesures préliminaires sont à l'ordre du jour. La campagne de recrutement bat son plein. On recommencera bientôt à armer nos côtes, voire à préparer un corps expéditionnaire. Les médecins, civiles et militaires, sont convoqués en conférence. Tout cela parait bien insuffisant! Malgré un budget militaire qui s'établit aux environs

—Suite à la page 5—

Chronique Internationale

Le Canada se prépare à la guerre !

—Par André Laflèche—

Aucun pays n'a pris plus nette position que le Canada en matière de préparatifs militaires et au sujet du pacte de l'Atlantique-Nord. Alors qu'il était ministre des Affaires étrangères, M. Louis Saint-Laurent a été le premier homme d'Etat à réclamer la création de zones de sécurité régionales et à préconiser des pactes de défense mutuelle. Le gouvernement canadien, par l'intermédiaire de M. Saint-Laurent, a-t-il agi de sa propre initiative? Cette politique, qui équivalait à l'abandon de la ligne de conduite que les pays occidentaux avaient suivie jusque-là, a-t-elle été décidé uniquement au conseil des ministres d'Ottawa?

Nous avons des doute à ce propos. Le Canada, pays singulièrement puissant malgré sa population peu nombreuse, [illegible] tannique, ayant à tenir compte des intérêts économiques des Etats-Unis, notre pays avait l'habitude d'obéir aux seules directives de Londres. Depuis quelques années il lui faut sonder l'opinion de Washington avant d'agir. De sorte que, dans la pratique courante, la formule de M. André Seigfreid de notre double dépendance, est plus vraie que jamais. Elle ne devrait pas l'être. Mais elle l'est. Telle est la réalité.

Course aux armements

Toutefois, pour se donner des airs d'indépendance, car nos gouvernants sont d'avis qu'il convient de sauver les apparences, le Canada semble agir de sa propre volonté. C'est pourquoi nos ministres multiplient les déclarations bellicistes. Le mot paraitra trop fort. Mais, en fait, ne qualifie-t-il pas exactement la politique canadienne? Nos gouvernants (MM. St-Laurent, Abbott, Pearson) parlent de la paix et de la nécessité de la préserver. Pour sauvegarder la paix, disent-ils, il est nécessaire de réarmer et de se préparer à la guerre.

Il n'affirment pas que la guerre est inévitable. Mais ils en parlent comme si elle l'était vraiment. Ils désignent nommément l'ennemi possible. M. Abbott a été plus loin que tous ses collègues lorsqu'il a dit à Toronto, lundi de la semaine dernière (25 octobre): "Le Canada ne peut rester à l'écart, advenant une nouvelle guerre fomentée par la Russie. Nos intérêts vitaux, notre territoire même seraient exposés à l'attaque. Le choix dans une telle guerre serait bien simple: le communisme ou le Canada. Notre peuple ne tolèrerait jamais une attitude passive, alors que notre pays serait défendu par d'autres".

La décision est prise

Un mystère s'éclaircit

Le 25 octobre à 3 milles de Amyot on retrouvait le corps calciné du guide Jack Hargis au milieu de sa cabane détruite par les flammes. Après des recherches et les investigations de la police provinciale on a retrouvé que Hargis avait été tué d'un coup de fusil et que celui qui avait commi le crime mis le feu à la cabale crime avait incendié la cabane pour détruire l'évidence. On est actuellement sur la piste d'un individu qui aurait été vu dans les environs le jour de l'assassinat.

A la société Historique du Nouvel-Ontario

Le R. P. Reynald Teasdale, s.j. secrétaire de la Société historique du Nouvel-Ontario nous apprend que la prochaine réunion de la société se tiendra dimanche soir, le 7 novembre, à huit heures et demie, au collège du Sacré-Coeur de Sudbury. "L'atmosphère Européenne et Canadienne" à l'époque de nos Saints Martyrs, sera le sujet [illegible] rique.

[illegible] Télévision est [illegible]

Après avoir marqué le pas si longtemps, lit-on dans le numéro d'octobre de SELECTION du Reader's Digest, la télévision aux Etats-Unis a définitivement franchi le cap. Bien que les postes de télévision marchent encore à perte, les magnats de la nouvelle industrie sont pleins d'espoir. En effet, le nombre de commanditaires de programmes, de 31 qu'il était en 1947, est aujourd'hui passé à plus de 300.

Déjà une trentaine de postes répartis presqu'exclusivement dans l'est des Etats-Unis, diffusent à l'intention de plus de 400,000 récepteurs. On estime à environ 200 le nombre de postes en cours de montage et les récepteurs sortiront bientôt des usines à la cadence d'un million par an.

L'article explique que le mécanisme compliqué d'un poste de T.V. relègue la radio dans le domaine du périmé. Pour téléviser un match de football, par exemple, on a besoin d'une quinzaine de techniciens et d'un camion, insonorisé et climatisé, contenant plu d'une tonne et demie de matériel.

Parmi les obstacles ennuyeux — pour le technicien et surtout pour le commanditaire — sont les "poux de lentille", ces gens qui cherchent constamment à poser devant la caméra, et les panneaux d'affichage qui annoncent des produits rivaux de celui du commanditaire. Au cours d'une partie de baseball commanditée, par exemple, par un fa-

—suite à la page 6—

Ville de Sudbury

AVIS

RATION DU POUVOIR

Tous les consommateurs de la Sudbury Hydro sont par les présentes avertis du manque de pouvoir actuel dû à un niveau d'eau extraordinairement bas, et des ordres issus de la Commission du Pouvoir Electrique de l'Ontario concernant la réduction de la consommation à un minimum de

15 POUR CENT

à laquelle tous doivent se conformer à partir de

12.01 LUNDI LE 8 NOVEMBRE, 1948

et jusqu'à avis contraire.

Afin de réduire le plus possible toute perte dans les services publiques, les restriction suivantes ont été concédées sous conditions à une assemblée générale (City Council Chamber, mardi le 2 novembre, 48):

1. Les magasins gardent leurs heures d'affaires actuelles et réduisent leur consommation de 15%.
2. L'éclairage des étalages est diminué de 50% et éteint à 9.30 p.m. Après 9.30 p.m., un éclairage de protection est permis jusqu'à concurrence de 120 watts
3. Toute enseigne ne doit être en opération que de 6.00 p.m. à 9.30.
4. Tout consommateur domestique doit réduire sa consommation de 15% au moins.
5. L'éclairage des rues est réduit à 50% de l'éclairage actuel.

Si les règlements sus-mentionnés ne donnent pas la réduction de pouvoir nécessaire pour maintenir le débit dans les limites maximums accordées par la Commission Hydro-Electrique de l'Ontario, nous nous verrons forcés, à la Commission de Sudbury, de refaire ou de canceller les règlements sus-mentionnés aussitôt.

L'entière coopération de tous les citoyens dans cette situation critique saura, nous l'espérons, rendre inutile la fermeture du courant à certaines heures comme il a déjà été fait dans d'autres centres.

EPARGNER L'ELECTRICITE C'EST SAUVEGARDER VOTRE EMPLOI

Sudbury, Ont. — Commission Hydro-Electrique de Sudbury

Nov. 3 1948

THESSALON RECOIT UN APPORT EXTRAORDINAIRE

2 compagnies de bois de pulpe, l'une de Matane et l'autre de Rouyn sont à donner à Thessalon un essort extraordinaire en exploitant les brulées de la région. Un total d'environ 35 millions de pieds de bois est sous exploitation.

A Thessalon les hommes arrivent par tous les moyens de transport et la ville est surchargée d'hommes engagés par les compagnies. 300 sont déjà sur les lieux et on en attend encore un bon 700 soit plus du couple des employés actuels.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL RÉGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux — Rédacteur: Adolphe Proulx

122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

TIMMINS PROGRESSIF

A vol d'oiseau, quelque cent milles seulement séparent Timmins de Sudbury, deux villes qui se ressemblent de plusieurs façons. Les deux sont de fondation relativement récente, les deux sont en grande partie ouvrière et minière, les deux ont un groupe français des plus imposants et qui s'affirme de plus en plus.

Sous plusieurs rapports cependant on se sent dans un climat nouveau à Timmins, et c'est sous l'angle du progrès social, organisation co-opérative et syndicale, que cette ville ouvrière nous plaît au plus haut point. Alors qu'à Sudbury et dans le district nous n'en sommes encore qu'à des mouvements de peu d'ampleur et cela en dépit du renouveau prometteur des derniers mois, à Timmins on marche à pas de géant. Avec une organisation montée de toutes pièces depuis avril 1940 seulement, on en est arrivé à des résultats qui commandent l'admiration de tous.

De Timmins, on a propagé l'idée coopérative dans la région, soit à Kirkland Lake, Ansonville, Val Gagné (ou l'on vient encore d'ouvrir officiellement un édifice coopératif de $35,000) Earlton, Ramore, Larder Lake. Toute une pépinière de caisses populaires et de coopératives diverses sont en plein essor dans ce coin de l'Ontario. Il y a aussi la caisse Régionale de Cochrane et Témiscamingue Ltée et une coopérative régionale en formation. A l'étude il y a des projets de grande envergure. Habitations Coopératives, Chantiers Coopératifs, Service d'Automobile Coopératif. Centre Social et de Récréation Coopératif, Entrepôt Frigorifique Coopératif, Laiterie Coopérative, etc., etc.

Ceci donne une idée de l'organisation puissante de Timmins et impose à notre respect les hommes de valeur, ouvriers de cette révolution pacifique.

A Timmins on parle beaucoup moins politicaillerie, beaucoup moins patriotisme et salut de la race que dans notre région mais on s'honore à juste titre de collaborer à des oeuvres propres à élever le niveau social des Canadiens-français du milieu.

Il faut espérer que Sudbury et la région ne seront pas lents à reprendre le chemin perdu et que bientôt on parlera aussi de notre ville comme du "Sudbury Coopératif". Cela, non pas pour une vaine gloriole mais dans le but d'améliorer notre vie économique et de promouvoir la paix sociale comme le réclament les Souverains Pontifes.

Nous reviendrons sur le sujet.

Camille LEMIEUX

CONVENTION DES MAITRES ET MAITRESSES D'ECOLE DE LANGUE FRANCAISE A SUDBURY

A la salle Saint-Anne en fin de semaine dernière, fut tenue une convention des maîtres et maîtresses d'écoles de la population française. Napoléon Godin et Irenée Bidal furent élus respectivement présidents des divisions deux et trois.

Plus de trois cents personnes assistaient à cette convention. La journée débuta par la grand'messe solennelle à l'église Sainte-Anne célébrée par le R. P. Peloquin. Le père Gélinas fit le sermon. La chorale fut dirigée par Soeur Jeanne-Mance de l'école centrale avec l'aide de Roland Groulx, maître en musique pour les écoles françaises, à l'orgue. M. T. Castonguay, ex-président de la division no 2, fit l'ouverture de la convention par une adresse de bienvenue.

Des rapports du secrétariat furent donnés par mesdemoiselles Antoinette Chenier et Julia Perrier. M. Paul Paquette donna un compte rendu des activités de la Fédération des Professeurs de l'Ontario. Révérende Soeur Rita de la Croix donna un travail sur l'éducation des jeunes de première année. Mademoiselle Ange-Annette Saint-Germain étendit ce travail sur les années 1 à 5. Mademoiselle Antoinette Turcot de St. Charles donna ses impressions de la vie dans les écoles rurales.

Le clou de la réunion fut un travail du Docteur Robert Gauthier d'Ottawa, directeur de l'enseignement du français en Ontario, qui recommanda fort justement un enseignement dynamique plutôt que passif, un enseignement qui aille chercher l'élève et l'intéressé.

Une exposition de livres organisée par Madame Lemieux de la Librairie Loisirs fut très achalandée. Elle a su prouver nous croyons, que la Librairie Loisirs est en mesure de seconder puissamment l'enseignement français à Sudbury.

Un forum conclua la journée qui fut un vrai succès et un tribut juste et bien senti au courage des Canadiens-Français du Nord Ontario qui ont su défendre leur langue et leur religion par l'établissement et le maitien de leurs écoles Quelles que soient les difficultés à venir, nous avons confiance que rien en saura démentir cette tradition déjà établi.

PENSÉE

On ferait beaucoup plus de chose si l'on en croyait moins d'impossibles.

Malesherbes

Au club Richelieu

EXTRAIT DU DISCOURS DU PRESIDENT RICHELIEU-QUEBEC

"Ce qui distingue le Club Richelieu des autres clubs sociaux, c'est qu'il est animé de [illegible] français. Il fait promouvoir l'amitié de pensée et de sentiments au sein du club. Or, pour que les membres arrivent à s'estimer, il faut qu'ils se connaissent. Toutes les réunions hebdomadaires, pendant lesquelles se donnent des conférences pour les sujets les plus divers, sont pour agrandir nos connaissances. Pour bien s'estimer, il faut aussi pouvoir travailler à une fin commune. Et la fin commune du Club Richelieu, c'est la protection de l'Enfance malheureuse".

"Et c'est présicément pour arriver à ces fins que nous insistons fortement auprès des membres pour l'assistance régulière à nos diners. Ils viendront à se mieux connaître et à se mieux estimer, et une fois ces buts atteints, il sera difficile pour un membre qui a contracté l'habitude de cette réunion hebdomadaire, de se dispenser de cette joyeuse réunion hebdomadaire, de se dispenser de cette joyeuse réunion qu'est le diner Richelieu le mercredi soir. Nous espérons qu'un jour viendra où tous les membres, sans exception, se foront un devoir d'assister en bloc".

LE DIX NOVEMBRE: DINER DES PERES ET FILS

Notre Pannetier respecté, Conrad Barbeau, se demande s'il y aura assez de places pour loger tous les pères et fils à ce banquet intime. A ces malheureux Richelieu qui n'ont pas de fils, Conrad conseil d'en emprunter ou d'en adopter pour la circonstance.

(Ce bulletin est une gracieuseté de Baxter Ricard)

VERNER

A l'occasion de la Toussaint plusieurs personnes en profité pour aller visiter des parents et amis en dehors.

Mmes Marius Poitras et Octave Beaudry se rendaient à Ottawa et Rigaud visiter leur fils étudiants.

Mlles Lucille et Noella Forest se rendaient à Rigaud rendre visite à leur frère étudiant au collège Bourget de [illegible]

Mlles Rachel Raymond, Jeannette Lanthier et Thérèse Gaeverts passaient la fin de semaine à Ottawa.

Mlle Gabrielle Demers passait la fin de semaine à Mattawa.

Vendredi dernier le 29 octobre avait lieu à Pembroke le Congrès de l'Unité Pédagogique no 5, de l'Inspectorat de M. Lucien Laplante où se rendit tout le personnel enseignant de notre paroisse.

Voici les noms de ceux et celles qui se rendaient à Pembroke, le 29 octobre.

MM. Sylva Primeau, Clovis Rousseau. Mlles Marguerite Trahan, Laurette Lafrenière, Rachel Raymond, Rose Miron, Gabrielle Demers, Bernadette Richer, ainsi que les Soeurs Grises de la Croix qui enseignent à l'école Séparée du village.

Mardi matin à 9 hres avaient lieu les funérailles de M. Conrad Poitras décédé à 1,hôpital générale d'Ottawa après une longue maladie.

Lundi matin à 8 hres et demie, le 25 octobre, M. le curé O. Racette bénissait le mariage de Henri Rainville et de Alice St-Amour. La mariée portait un costume couleur gris Son bouquet était composé de roses roses et blanches. Après la cérémonie les invités se rendirent chez les parents du marié pour y passer la journée Le souper fut servi chez M. Aldéric St-Amour, parents de la mariée.

Pour la soirée, la mariée portait une robe longue bleue. Plus de 125 invités étaient présents. Parmi eux on remarquait de l'extérieur, M. et Mme Paul-Emile Beaulieu, M. et Mme Josaphat Beaulieu, Mlle Jeannette et M. Emile Binette, tous de Val d'Or, M. et Mme Omer Rancourt, M. et Mme Arthur Courchesne et ses deux fils, et M. Patrick Rancourt tous de Alban, Ont., M. et Mme Raoul Ross et sa fille Annette et son ami tous de Sudbury, M. et Mme Rolland Gagnon et Mlle Lucienne Gagnon tous de Sudbury, M. et Mme Léo Rainville de Gravenhurst. Les nouveaux mariés éliront domicile à Sudbury.

Mercredi le 27 octobre à 8 hres du matin M. le curé O Racette bénissait le mariage de Gabriel Plante et Anita Gagnon. La mariée portait un costume gris et des accessoires gris-pâle. Les invités se rendirent à Lavigne pour y passer une partie de la journée. Le souper fut servi chez les parents de la mariée ainsi que la soirée. Près de 150 invités étaient présents. Les nouveaux mariés demeureront à Lavigne.

In Memoriam

M. SAM DAVIS

M. Sam Davis est mort ce matin à 8.30 à l'hôpital Saint-Joseph de Sudbury. Dans le coma depuis la veille, sa fin fut aussi douce que possible. Il souffrait d'asthme depuis de longues années et nous pouvons affirmer que peu d'hommes ont souffert avec une telle patience et un tel sentiment chrétien. A son chevet était réunie sa famille guettant un moment de conscience. Garde Charette qui assistait depuis la veille, se montra d'un dévouement rare; elle n'épargna ni son temps ni

La famille a su prendre cette perte avec un sens religieux des plus admirable. M. Davis laisse dans le deuil sa femme et ses six filles, Marie, Catherine, Thérèse, Sadie, Bernadette, Joan. Nous ajoutons qu'il ne laisse personne qui ne soit un ami parmi ses relations. Nos sympathies les plus sincères à la famille éprouvée.

Les funérailles auront lieu samedi matin à dix heures en l'église du Christ-Roi. Le salon funéraire Ducharme est chargé des funérailles.

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Grâce à un écran-filtre qui assombrit le ciel, le cheval blanc et les nuages ouatés ressortent d'une manière frappante dans cet instantané.

Paysages Brillants

UN de mes amis me faisait voir récemment et avec grande fierté, une série de photos qu'il avait prises durant ses vacances. "Regarde", me dit-il, "ce sont les meilleures que j'aie jamais prises. Je me suis procuré un écran pour mes vacances et il m'a rendu de très grande services".

Je regardai ses photos et je ne pus que l'approuver. Il avait d'excellents paysages. Son écran, un K2, avait contribué à assombrir le ciel et à faire ressortir l'effet des nuages. Il avait aussi aidé à faire disparaître la brume qui gâche souvent les vues de paysages distants.

"Il n'y a pas à en douter," lui dis-je," un écran donne toujours de bons résultats par une journée claire. Et tu ne pouvais mieux choisir qu'un K2. Il est efficace pour presque toutes les photos."

La raison c'est que le ciel bleu se photographie presque blanc. Un écran jaune ordinaire comme le K2, glissé sur la lentille de l'appareil, rend le bleu du ciel plus foncé sur la pellicule. Résultat: les nuages blancs contrastent mieux avec leur fond.

Comme la plupart des photos de paysages ne sont pas sans nuages, l'écran contribue à souligner ceux-ci. Il aide aussi à améliorer les photos de personnages photographiés contre le ciel. Ici aussi, l'écran augmente le contraste entre le ciel et le sujet.

En général, un accessoire comme le K2 est utile pour les montagnes et les paysages distants et pour les photos de personnes dans des scènes de plage, de neige ou les marines.

Contrairement à certains écrans qui s'emploient uniquement avec les pellicules panchromatiques, le K2 peut s'utiliser avec les pellicules panchromatiques et les pellicules orthocromatiques. Tout ce qu'il y a à faire c'est de doubler le temps de pose qui serait normal sans écran. Cependant, les propriétaires d'un appareil carré peuvent obtenir des photos présentables de certains genres de scènes, avec un écran K2, même si leur temps de pose est fixé à l'avance.

En effet, les scènes de plage et les marines, tout comme les paysages lointains, sont des sujets brillants et nécessitent un temps de pose moins long qu'une photo moyenne prise avec un Brownie. Le K2 aide donc à compenser le fait que ces cameras à temps de pose fixe sont faites pour les sujets ordinaires plutôt que pour les sujets brillants.

—Jacques Lumière

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 8-8231
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud Tél.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4381; Res. 7-7907
Sudbury, Ontario

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, Sudbury

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts

VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
66 rue Samuel
TEL. 5-5882 — RES. 3-1276

DICTIONNAIRES
"Petit Larousse Illustré" $4.00
Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin: $3.00
Dictionnaire Larousse complet, édition canadienne $1.50
français-anglais ..... $1.1[illegible]

Un volume pour cadeau
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.

LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm Sudbury, Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialité dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Marriages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8821

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
"le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité
Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

SOUVENIRS D'EUROPE

Visite à un Vieux Musée

par François Hertel

Le musée de Cluny est situé dans l'ancien hôtel du même nom. Cet hôtel fait le coin du boulevard St-Germain et du boulevard St-Michel. Le musée de Cluny après le Panthéon est donc le musée par excellence du Cinquième. Le musée avec son jardin et ses ruines romaines apparait, à l'oeil distrait du touriste qui le contemple pour la première fois, comme une grosse masse de maçonnerie [...] en ruines, laiss[...] sée pour comp[...] te en plein [...] coeur de Paris, [...] L'entrée est si[...] tuée place Paul [...] Pain-levé. Des [...] ce côté-là ce [...] pendant, on n'a [...] plus l'impres- sion de ruines. Une superbe clôture de pierre nous masque le vieil hôtel. Ce jour de mai, bien que le musée soit officiellement fermé, une main secourable nous ouvre la porte. Entrons.

F. Hertel

L'histoire de l'hôtel de Cluny ne manque pas de charme. Il fut édifié à la fin du XIVe siècle, par les abbés de Cluny, qui s'en servait comme pied-à-terre pour eux et leurs amis, lorsqu'ils venaient à Paris. Bien plus (ceci atteste la puissance des abbés,) certains pavillons furent construits grâce à la générosité de riches anglais, bien qu'on fût en pleine guerre avec l'Angleterre.

Les abbés construisirent leur hôtel à une époque de fusion des styles. Il arrive que le style gothique flamboyant s'y rencontre avec les premiers essais du style renaissance. L'unité architecturale de l'hôtel n'en est nullement gâtée. L'architecte a su très bien opérer la fusion d'éléments en soi disparates.

Au musée de Cluny, on trouve de tout: des bronzes, des rétables de bois sculptés, des marbres, des aumôniers en cuir de l'époque, des pièces d'orfèverie, d'argenterie, de serrurerie, de potèrie, des moules à pâtisseries, en cuivre sculpté, qu'on prend d'abord pour des plaques de graveurs. La plupart des objets, nombreux et disparates que contient ce musée, ne sont pas encore déballés depuis la guerre. D'ailleurs le musée est fermé aux visiteurs, pour une autre raison: il est en partie en reconstruction.

Ceci m'amène à parler de la merveilles des merveilles de Cluny. En plein Paris moderne, on trouve au musée de Cluny des voûtes gallo-romaines de dix-huit mètres de hauteur qui datent du début de l'ère chrétienne. L'hôtel de Cluny en effet fut construit sur un terrain où des thermes romains existaient déjà. Une partie de l'édifice ancien demeure accolé à l'hôtel de l'époque renaissance. La salle des bains froids est en très bon état. La salle des bains chauds est en partie conservée. Dans cette salle des bains froids outre des marbres, des statues, une superbe mosaique et des sarcophages, on retrouve des baignoires de l'époque. L'une d'elles, la plus plus grande, une véritable baignoire de famille, date, semble-t-il, d'avant Jésus-Christ.

On rêve de restaurer complètement cette ruine gallo-romaine et de lui rendre l'allure qu'elle avait primitivement. C'est une des raisons pour lesquelles le musée est provisoirement tenu fermé.

Je n'en finirais plus de parler des merveilles que j'ai contemplées, cet après-midi de la fin de mai, au musée de Cluny. Paris est une ville inépuisable. Au moment où l'on y pense le moins, elle nous donne une nouvelle leçon d'histoire et de poésie.

François HERTEL

PHARMACIE COMRIE
Spécialistes en prescriptions [illegible]
27 Elgin w. 170 Elgin s.
3-3114 Tél.: 3-0507

HEISKANEN JEWELLERS
* Horloger
* Diamantaire
* Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

REPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47-W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis Tél.: 7-7219

LAURIER ET LA QUESTION SCOLAIRE

Nous avons écrit récemment en parlant du discours de M. St-Laurent sur l'unité nationale: "Sera-ce l'unité au prix du sacrifice des droits minoritaires? La chose s'est déjà vue sous Laurier, dans la question des écoles" [illegible] nous écrit pour nous dire que "nous méprisons Laurier", et il nous demande de corriger ce mauvais article qui prétend-il abaisse notre journal.

Pour faire plaisir à notre correspondant, nous ne sommes toujours pas pour fausser l'histoire. A deux reprises, Laurier a sacrifié ses compatriotes dans les questions scolaires. En veut-on la preuve? Qu'on relise l'histoire du Manitoba.

Dès son arrivée au pouvoir en 1896, M. Laurier eut à trancher la question des écoles manitobaines. Voici comment sa loi réparatrice (?) connue dans l'histoire sous le nom de "Règlement Laurier-Greenway" a été jugée par des personnes compétentes.

"Avec lui, écrit l'abbé Groulx c'était proprement l'abandon des droits constitutionnels de la minorité, du principe des écoles séparées, l'abandon de leur autonomie administrative et pédagogique".

De son côté, Monseigneur Langevin, le grand blessé de l'Ouest, écrivait au lendemain de cette loi de Laurier: "C'est aujourd'hui le jour le plus triste de ma carrière épiscopale... Je proteste de toutes mes forces contre l'emploi de ce mot règlement... Je ne suis pas un homme de parti; je suis un évêque avant tout... Et je ne l'oublierai pas, dussé-je combattre toujours".

Si notre correspondant n'est pas satisfait de ces témoignages, nous lui citerons ce que le pape Léon XIII lui-même écrivait au sujet du règlement Laurier-Greenway. "Nous ne pouvons toutefois dissimuler la vérité: la loi que l'on a faite dans un but de réparation, est défectueuse, imparfaite, insuffisante..."

De son côté le cardinal Merry del Val aurait déclaré catégoriquement: "Les catholiques du Manitoba ont été dépouillés de leur droit".

Nous voulons bien respecter la réputation des hommes publics. Mais par ailleurs on sa[illegible] l'honnêteté que [illegible]. Ce que nous venons d'écrire du règlement Laurier-Greenway est du domaine public. C'est de l'histoire. Et l'on doit juger les hommes d'après leurs actes.

Une deuxième fois, Laurier a sacrifié ses compatriotes dans la question des écoles de l'Alberta et de la Saskatchewan, lorsque ces deux provinces sont entrées dans la Confédération en 1905. Il avait préparé un texte de loi pour donner justice aux minorités. Mais devant les objections de Sifton et de la presse anglo-protestante, il recula au dernier moment par crainte de perdre le pouvoir. Cela aussi c'est de l'histoire.

Laurier fut une importante figure politique dans notre histoire. On ne peut malheureusement que déplorer certains de ces actes, où il a sacrifié les minorités catholiques et françaises. C'est ce que nous avons souligné dans l'article qu'on nous reproche. Nous n'y pouvons rien. Il est inutile de vouloir grandir nos idoles en niant la vérité. Nous préférons regarder les choses telles qu'elles sont. Nous ne le faisons pas dans le but d'abaisser les nôtres, mais afin de tirer des leçons pour l'avenir.

On juge les hommes à leurs actes. Et l'histoire nous enseigne à ne pas mettre une confiance aveugle dans les politiciens.

Notre correspondant parle encore d'unité nationale, de nos droits, de notre race, etc... Nous aussi nous sommes pour l'unité nationale, mais pourvu

— Suite à la page 8 —

Quatre Chaises
à votre Service
SALON DE BARBIER
ISAIE
57½, rue Cedar

Au Royaume de la Femme

La Foret

Jadis, ces champs étaient la forêt ingénue,
Vivante, redoutable avec sa profondeur,
Ses échos, ses concerts, sa juvénile ardeur,
Et son rire puissant qui montait vers la nue.

Nulle voix étrangère alors n'était venue
Profaner le silence et l'auguste candeur
De ces lieux. La forêt, dégorgeant de splendeur,
Vivait seule et mystique en sa gloire inconnue.

Le vent faisait chanter les bois en les courbant;
Parfois, un orignal au long poil retombant,
Sur les bords d'un ruisseau s'abreuvait d'une eau pure,

Cependant qu'une belle Algonquine aux grands yeux,
Rêveuse, s'approchant d'un lac majestueux,
Y mirait longuement sa lourde chevelure...

Blanche Lamontagne-Beauregard.

Évitons la Complication

Certaines personnes ne feront jamais bien connaître ce qu'elles ont à dire: leur sagesse demeure incommunicable car elles n'ont pas appris l'art de la simplicité.

De même le secret de la toilette est dans la simplicité. La robe moderne est charmante, car elle s'est défaite des ornements absurdes qu'ont connus d'autres âges moins privilégiés. Plus de tournures, de crinolines, de paniers, de manches à gigot. Nous nous rapprochons de la simplicité grecque qui fut bien prêt d'être divine.

Nous éviterions la confusion si nous écartions l'exagération et l'ambiguité.

On a parlé de l'embarras des richesses. C'est que la fortune a augmenté la complexité de l'existence et créé des besoins artificiels. L'homme le plus heureux est celui qui a le moins de besoins et dont la vie est toute de simplicité. Bien loin de devoir augmenter à l'infini les besoins de l'homme, il vaut bien mieux de travailler à les limiter. Les superfluités sont des paradis artificiels; tel homme qui n'a pas deux paquets de tabac par jour se croira le plus malheureux des bipèdes et telle femme qui manque de bijoux pensera comble la mesure de son infortune. Ceux lois la force et la beauté et ils auront, en plus, le qui apprennent à aimer la simplicité acquerront à la contentement d'esprit.

Pourquoi il importe d'avoir de longs cils

S'il est bien vrai que les longs cils forment le plus beau des cadres pour les yeux, en faisant ressortir leur couleur, leur profondeur, en un mot leur beauté, ce n'est pas la [illegible] raison pour laquelle il importe si on les a courts ou rares, d'activer leur pousse.

Les cils sont en réalité les protecteurs de l'oeil. Sans eux que de poussières charriées par le vent, pénétreraient dans l'oeil occasionnant de cuisantes douleurs. C'est surtout au printemps alors que les neiges fondent, laissant sur les trottoirs les cendres, sables et autres saletés accumulés durant l'hiver et poussés par les vents qu'il importe d'avoir de longs cils protecteurs.

Les longues veillées d'hiver au cours desquelles on remplace les sorties par la couture, les lectures prolongées ou autres distractions [illegible] de la fatigue oculaire occasionnant la chute des cils. Le froid aussi occasionne des inflammations du bord des paupières, des blépharites qui font elle aussi tomber les cils. Après l'explication donnée plus haut du rôle réel des cils, on appréciera toute l'importance qu'il y a d'assurer leur repousse.

Naturellement, quand il existe une inflammation quelconque du bord des paupières il faut d'abord avoir recours à des bains à l'eau boriquée pour guérir ces bobos, qui disparaissent vite. Ensuite on se sert de pommades spéciales, généralement à base d'huile de ricin ou autre corps gras, pour activer la pousse des cils. Je connais une de ces pommades, d'ailleurs peut coûteuse, qui

RECETTES

Faire une tarte parfaite est l'ambition de la nouvelle mariée et le but d'un grand nombre d'autres ménagères aussi. L'hésitation d'une ménagère inexpérimentée lorsqu'elle prépare sa pâte se traduit souvent par un excès de mélange de la pâte et c'est justement cela qui la rend dure.

Les économistes ménagères de la Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture disent que pour faire de bonnes pâtisseries, il ne faut pas oublier certains points. Cependant, s'il y a doute elles suggèrent une pâte à l'eau chaude. Cela réussit toujours et c'est "simple comme bonjour".

Avec la rareté de la graisse et une abondance de fruits succulents, des pâtés aux fruits avec une abaisse supérieure ou une tarte sans abaisse supérieure sont la solution à ce problème.

Pâte à l'eau chaude

¼ tasse de saindoux ou de graisse
½ tasse d'eau bouillante
1⅛ c. à thé de sel
3 tasses de farine ordinaire tamisée ou 3⅛ tasse de farine à pâtisserie.

Mettez la graisse en crème et brassez dans l'eau bouillante un peu à la fois; faites refroidir légèrement. Ajoutez le sel et la farine, en mélangeant d'un mouvement coupant et rapide; ne brassez pas. Faites refroidir avant de rouler. Fait suffisamment de pâte pour 3 abaisses de 9 pouces; ou 3 douzaines de tartelettes de 2 pouces.

Tarte garnie de chocolat

1 abaisse de tarte de 9" de diamètre
1⅛ tasse de lait
1 enveloppe de gélatine ordinaire (1 c. à table)
¼ tasse d'eau froide
2 oeufs
⅓ tasse de sucre
⅛ c. à thé de sel
¼ c. à thé de muscade (facultatif)
½ c. à thé de vanille
2 c. à table de chocolat râpé

Faites chauffer le lait au bain-marie. Faites gonfler la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Battez les jaunes d'oeufs avec le sucre, le sel et la muscade. Ajoutez le lait graduellement puis continuez la cuisson au bain-marie jusqu'à épaississement, environ 10 minutes. Retirez et incorporez la gélatine et la vanille. Faites refroidir jusqu'à ce que partiellement pris. Puis battez avec le batteur rotatoire puis ajoutez aux blancs d'oeufs en neige ferme. Versez dans l'abaisse de tarte et saupoudrez de chocolat râpé. Faites refroidir jusqu'à ce que la crème soit prise.

Tarte caramélisée aux pommes

¼ tasse de cassonade
la baisse de tarte profonde de 9" de diamètre
6 à 8 pommes de grosseur moyenne
3 c. à table de cassonade
1 c. à table de beurre
1 c. à table de graisse
3 c. à table de farine
1 tasse de lait

Saupoudrez le ¼ de tasse de cassonade sur l'abaisse de tarte non cuite. Pelez les pommes et coupez-les en tranches minces. Déposez dans l'abaisse de tarte. Défaites le beur-

—suite à la page 7—

Courrier de Lysette

Q. — Je dois me marier [illegible] novembre et nous ne faisons pas de voyage. Mes parents recevront jusque vers 4 heures et ensuite, nous irons souper avec nos invités chez ma belle-mère. Celle-ci prétend qu'elle doit garder chez-elle les cadeaux qui y parviendront. A-t-elle raison? FUTURE MARIÉE

R. — Les cadeaux de noces doivent toujours être adressés à la fiancée et envoyés chez-elle. Quand il arrive que les futurs beaux-parents en reçoivent chez eux, ils s'empressent de les renvoyer à la future mariée.

Q. — Quand un jeune homme accompagne une jeune fille et que celle-ci porte un paquet, le jeune homme doit-il s'en charger? PIERRETTE

R. — Petit ou gros, lourd ou léger, c'est au jeune homme à porter le paquet que transporte la jeune fille qu'il accompagne et il doit le faire sans murmurer s'il veut se comporter en gentilhomme.

Q. — Une mère doit-elle se rendre à l'église pour le mariage de sa fille ou rester chez elle pour recevoir les mariés et les invités? D'UNE MERE

R. — La mère de la mariée assiste généralement à la cérémonie et au retour, elle accomplit ses devoirs de maitresse de maison en recevant les invités. La réception est préparée d'avance. On peut indifféremment placer les mariés au centre ou à l'extrémité de la table, c'est affaire d'accommodation.

Q. — J'ai 16 ans. Est-ce que je manque de politesse en ne restant pas à la maison quand ma mère reçoit des amies intimes? Il me semble que je ne suis pas tenue de passer une journée avec des dames, c'est même embarrassant pour moi MICKEY

R. — Vous ne devez sortir que si votre maman vous le dit, [illegible] avez pas à prendre le large parce que votre mère reçoit. Depuis quand met-on la bride sur le cou à une enfant de 16 ans et décide-t-elle d'aller prendre l'air comme cela, tout simplement parce que sa mère a du monde chez elle. Il me semble au contraire, que vous devriez, en une telle journée, vous occuper de façon à soulager votre mère et lui permettre de tenir compagnie à ses visiteuses. Ce serait dans l'ordre.

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI, le 5 novem. 1948. FETE DES SAINTES RELIQUES; Saint Zacharie et sainte Elisabeth. Bx Martin de Porres, Fr. O.P., thaumaturge.
SAMEDI, le 6 novem. 1948. Saint Léonard, patron des prisonniers.
DIMANCHE, le 7 novem. 1948. Saint Ernest, abbé. Saint Godefroy, évêque.
LUNDI, le 8 novem. 1948. Les Saints Quatre Couronnés, martyrs.
MARDI, le 9 novem. 1948. Dédicace de la basilique de S. Sauveur à Rome. Saint Théodore, soldat, martyr.
MERCREDI, le 10 novem. 1948.
JEUDI, le 11 novem. 1948. Saint Martin, évêque de Tours.

DÉLICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Store Vénitien
En Aluminum ou acier avec un fini d'émail cuit.

Réparations de tous genres
Renseignez-vous chez
THE NOVE Venetian Blind Co.
119 Whittaker, Sudbury Ont.
Tél.: 6-6231
Propriétaires: A. St-Laurent, H.G. Beauchamp

VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS distingués !

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette !

On en parlera longtemps.

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE

Sudbury, Ont.

122, rue Elm, Tél.: 3-0760

Chronique internationale

—Par André Laflèche—

— suite de la page 1 —

de $300,000,000 (la moitié de nos budgets complets d'avant-guerre), on trouve que les choses ne vont pas assez vite.

Le Canada, après avoir préconisé la signature d'un pacte Nord-Atlantique, se voit prié, à son tour, par les cinq pays signataires de l'accord de Bruxelles de se porter à la défense de l'Europe. Le traité s'appuiera sur la force grandissante des Etats-Unis. Car, cette fois, ce ne sont plus la France et l'Angleterre qui mènent le bal, dirigent les opérations diplomatiques et inspirent les interventions officielles des pays occidentaux, mais les Etats-Unis. Le Canada entre pleinement dans le jeu sans hésita- [illegible] une sorte de zèle que nous verrions avec plaisir déployer pour résoudre nos grands problèmes sociaux, tout particulièrement celui du logement.

De quoi s'agit-il?

En face d'une éventualité aussi grave (car il serait vain d'espérer une guerre brève contre la Russie), posons-nous bien la question suivante: De quoi s'agit-il au juste? L'autre jour, nous lisions une dépêche de l'Agence France Presse, télégraphiée de Washington (La Presse, 29 octobre, page 41). Nous en détachons les passages suivants:

"Il apparait que les conseillers de M. Dewey aussi bien que M. Marshall ont décidé récemment que si l'U.R.S.S. maintenait sa position actuelle les Etats-Unis ne devraient plus, dans un avenir indéterminé, se contenter de contenir les expansions soviétiques éventuelles, alors que l'Ouest de l'Europe resterait dans son état actuel d'incertitude et que les Etats-Unis risqueraient un affaiblissement par une hémorragie de dollars provoquée par la guerre froide.

"Le moment devrait donc venir, pensent les milieux politiques de Washington, où, si aucun incident détruisant l'actuel équilibre des forces ne se produisait entre temps et si aucun accord n'intervenait à la suite des négociations, une épreuve de force autrement sérieuse que celle qui affecte Berlin deviendrait inévitable".

La guerre de Crimée

Ce qui revient à dire que les Etats-Unis (que ce soit sous un régime démocratique ou républicain) ont décidé de ne plus se contenter de contenir l'expansion soviétique dans le monde, en Europe et en Asie. Il apparait ainsi que le règlement de la crise de Berlin, même si elle accordait une satisfaction de prestige à Washington, ne suffirait plus. C'est à une définitive épreuve de force que tend la politique des Etats-Unis. Ceux-ci voudraient refouler les Russes chez eux et, pour reprendre le mot de Walter Lippman: "Rendre l'Europe aux Européens" et, sans doute aussi, l'Asie aux Asiatiques.

Un autre passage de la dépêche de l'Agence France-Presse est aussi intéressant que celui que nous venons de citer: "L'une des thèses qui gagne peu à peu l'opinion américaine, en même temps que l'espoir augmente de voir l'ERP accélérer le redressement de l'Europe, c'est que: 1. Seule l'action soviétique directe ou par l'intermédiaire des partis communistes retarde le redressement. 2. Le problème n'est absolument pas idéologique mais simplement politique, la situation créée par l'Union du Kremlin étant jugée analogue à celle qui conduisit à la guerre de Crimée".

Le problème n'est pas idéologique

C'est la première fois, croyons-nous, qu'une importante agence d'information affirme que le conflit qui divise la Russie et les Etats-Unis n'est pas idéologique mais politique. Cela contredit en plein toute la propagande britannique et canadienne ainsi que presque toute la propagande américaine. Les propagandistes s'efforcent de donner au conflit éventuel un caractère de croisade. On lance la formule "La liberté ou le communisme". Ou bien encore, comme M. Abbott l'a fait: "Le communisme ou le Canada!"

La question serait plus simple, d'après l'informateur de Washington. Elle aurait un caractère politique. A cent ans de distance, elle ressemblerait à la situation européenne qui conduisit à la guerre de Crimée. Cette facilité de penser à la prochaine guerre en fonction de l'histoire et des anciens conflits, nous confond. C'est là une attitude d'esprit condamnable. Car la nature des conflits armés actuels ne ressemble pas à celle des guerre historique. Autrefois les conflits étaient localisés. Ils entraînaient certes des nombreuses pertes de vies humaines et la destruction de quantités considérables d'armes et de matériaux. Mais les dégats n'en étaient pas moins circonscrits à des régions. Tandis qu'aujourd'hui la guerre est totale. Elle mobilise toutes les forces des nations. Elle provoque la destruction de villes entières, la dévastation complète d'immenses régions, le bouleversement de l'ordre social, l'effondrement des Etats, la mort des populations civiles aussi bien que celle des forces armées.

Roman de cape et d'épée

La guerre de Crimée nous apparait aujourd'hui comme un roman de cape et d'épée, fertile en actes héroiques, sans lendemain. Quant au fond de la dispute, convenons que les ambitions de l'empereur Nicolas et que l'expansion russe tant du côté de l'Europe balkanique que du côté des Dardanelles et de la Turquie ressemble, en plus petit, si l'on veut à la formidable poussée de la Russie actuelle qui domine l'Europe, de la Baltique à l'Adriatique. Mais la comparaison s'arrête là. Sur le plan militaire, la disproportion est formidable entre la lamentable équipée du corps expéditionnaire anglo-français devant Sébastopol et l'apocalyptique conflit qui mettrait aux prises les Etats-Unis et l'Union soviétque.

Ce rappel historique soulève un autre point: en quoi une telle répétition d'une ancienne situation historique obligerait-elle le Canada à s'engager à fond, même avant toute provocation, dans le conflit qui se répare? Il est vrai que la calotte de la terre s'est singulièrement rapetissée depuis que les avions sillonnent le ciel et que les grandes flottes naviguent les mers en tous sens. Encore convient-il de nous abstenir de nous donner des airs de mouche du coche et de nous montrer plus bellicistes que les grandes puissances qui ont dressé les plans d'un conflit que l'on rendra, au besoin, inévitable. Toute nouvelle guerre n'aurait-elle pas un caractère immoral du seul fait des effroyables moyens de destructions dont les nations modernes disposent?

André Laflèche

ÉVANGILE

EVANGILE DU DERNIER DIMANCHE APRES LA PENTECOTE (Selon St Matt)

En ce temps-là, Jésus étant entré dans une barque, suivi de ses disciple, il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte de flots, et lui cependant dormait. Alors ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent en disant: Sauvez-nous Seigneur, nous périssons. Mais Jésus leur répondit: Hommes de peu de foi, pourquoi craignez-vous? Et se levant aussitôt, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Tous alors furent dans l'admiration et disaient: Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

Le bon Canadien-français se fait un devoir de s'abonner à L'AMI DU PEUPLE

A TEMPS

TOUT CHEF D'EQUIPE BIEN AVISE INSISTE SUR LE TEMPS DE CHAQUE MOUVEMENT.

Il est important que suivant la même tactique, vous sachiez présenter votre commande à temps, Noel est près, ne retardez plus.

Courville Clothes

ENTRÉE FALCON SHOE STORE

36 ELM — TÉL.: 7-7781

Bijouterie Blais

LA SEULE BIJOUTERIE FRANCAISE DE SUDBURY ET DU DISTRICT

48, RUE BORGIA, SUDBURY

TEL.: 5-5200

La Plantation des Framboisiers

Avant de décrire de quelle façon ou à quel temps de l'année vous pouvez avantageusement faire la plantation de vos framboisiers, nous croyons, à cause de la demande considérable de renseignements qui nous est faite, que nous devrions saisir cette occasion pour faire connaître à ceux qui se proposent de faire une plantation de framboisiers, tant les exigences de cette plante que les principaux facteurs de réussite avec cette récolte.

Il est vrai que le framboisier pousse dans des sols très variés, mais il est susceptible de donner un meilleur rendement dans une terre franche à franche argileuse. Le bon égouttement du sol est tout aussi important pour le framboisier que pour toute autre récolte. Pour obtenir un bon développement des tiges et de grosses récoltes de fruits, il est absolument nécessaire que le sol, en plus d'être bien égoutté, et sans mauvaises herbes, soit abondamment pourvu de matière organique.

Il est donc très important d'incorporer au sol avant la plantation, une quantité abondante de fumiers bien décomposés ou à défaut de ceux-ci, une ou deux récoltes de fumiers verts, soit sarrazin, millet, navette ou seigle, sur lesquels on épandra 100 à 150 livres à l'acre d'un engrais azoté avant l'enfouissement par de bons labours.

Maintenant que nous connaissons le type de sol que préfère le framboisier et que nous avons signalé à l'attention des producteurs certaines des exigences de cette culture, disons quand et comment planter le framboisier.

Dans notre province, l'on plante le framboisier au printemps généralement, mais ceux dont le terrain serait prêt en septembre et même au début d'octobre, peuvent planter sans crainte. Un point très important et auquel trop peu porte attention, c'est l'achat de plants sains. La framboisière donnera de grosses récoltes de fruits et sa durée en rapport dépendra pour une large part sur la qualité des plants que l'on aura mis en terre.

A quelle distance planter les tiges? Tout dépend de l'outillage que vous employez pour faire vos soins culturaux, de l'étendue de votre plantation et enfin de la fertilité du sol. D'une façon générale, il y a avantage à laisser assez d'espace entre les rangs pour pouvoir passer avec le semoir, la herse à disques et l'épandeur d'engrais. Sur le rang, un plant à tous les deux ou trois pieds. Quand la plantation est en rapport, enlevez les tiges qui ont porté fruits dès que les cueillettes sont terminées et ne laissez pas le rang s'élargir à plus de dix-huit pouces. Pour renseignements supplémentaires, adressez-vous à la Station Expérimentale la plus rapprochée de chez vous.

LA HAUSSE DES PRIX

Ottawa — L'indice du prix des marchandises en gros est monté durant le mois d'août à 157.8, ce qui est le plus haut chiffre pour ce mois depuis 1920, alors que l'indice était de 160.2.

Selon le bureau de la statistique, le plus haut record serait celui de 164.3 relevé pour le mois de mai 1920.

L'indice pour le mois d'août de cette année est de 5.8 points plus élevé qu'en juillet, et de 27 points plus élevé qu'en août 1947. Toutes les marchandises ont augmenté au cours des mois de juillet et d'août, et les plus fortes augmentations ont été constatées dans les métaux non ferreux et les produits chimiques, les légumes et la viande.

Faites lire L'Ami du Peuple

CENTURY Lundi:

TROIS GRANDES VEDETTES

JEANNETTE MACDONALD — JOSE ITURBI — JANE POWELL

"Three" Darling Daughters

"EN TECHNICOLOR"

L'âne et le sanglier

Un baudet eut l'impertinence de suivre un sanglier et de braire après lui pour l'insulter. Le sanglier en fut d'abord irrité, mais tournant la tête, il vit d'où venait l'insulte. Il continua tranquillement son chemin, sans honorer le faquin d'une seule parole.

Morale: Le silence et le mépris sont la seule vengeance qu'un galant homme devrait tirer d'un sot.

M. Perrin

Reconstruction Sociale

CHACUN POUR TOUS
TOUS POUR CHACUN!

La Télévision est arrivée

— suite de la page 1 —

bricant de rasoirs, les joueurs semblent insister pour frapper vers un panneau proclamant les mérites d'une autre marque de rasoirs, attirant ainsi l'attention sur un produit que l'annonceur est loin de vouloir louanger. Il existait une autre difficulté, heureusement éliminée aujourd'hui — celle de téléviser, à la lumière pâlissante des après-midis de fin de novembre la dernière période d'un match de football. Maintenant, une caméra infiniment sensible permet de voir dans le clair-obscur mieux que ne peut le faire l'oeil humain.

Deux personnes, séparées par des centaines de milles, peuvent aujourd'hui apparaître sur le même écran; par exemple, un reporter de New York interviewant un sénateur qui se trouve à Washington. [illegible] ne exploité par la T.V., mais il ne monopolise pas les programmes. Vous pouvez suivre des cours de cuisine, de tennis, de pilotage, de maintien, etc. Vous pouvez aussi voir et entendre des pièces de théâtre, dont l'action est un peu limitée bien entendu.

sembley

Ottawa favorise l'immigration anglaise

Ottawa — Le ministère des ressources, cherchant à augmenter le nombre des immigrants britanniques au Canada est à désigner des fonctionnaires spéciaux pour choisir et établir des petits fermiers anglais chez nous.

Un porte-parole de l'office de l'immigration a déclaré que le ministère avait demandé à la Commission du service civil de recruter des fonctionnaires à cet effet.

Les fonctionnaires de l'immigration outre-mer seront postés à Londres, Liverpool et Glasgow pour "conseiller et aider" les immigrants britanniques, particulièrement les "propriétaires de petites fermes". Sept ou huit autres fonctionnaires seront établis à divers endroits du Canada pour recevoir les immigrants et faciliter leur établissement sur de petites fermes du Canada.

Des 100,000 immigrants qui devaient arriver au Canada cette année, 90,000 sont arrivés. Il en arrivera même tout probablement plus que le nombre fixé. Plus de 50 pour-cent des arrivants viennent d'Angleterre.

PENSÉE

Notre défiance justifie la tromperie d'autrui.

Vauvenargues

HABITS DE CHOIX:

UN SEUL PRIX POUR TOUS LES HABITS; LE PRIX POPULAIRE EST DE $59.50.

HABITS DOUBLE BREAST, GRANDS ET REGULIERS DANS LES TONS BRUN, BLEU, GRIS, ET CENDRE.

Serge en gabardine, unies ou rayées

GABARDINE FRANCAISE, BRUNE OU BLEUE UNIE OU RAYEE	$69.00
MATERIEL PLAID IMPORTE GLEN	$37.75 à $64.00
FLANNELLE GRISE —PURE LAINE—	$49.00 à $54.00
SERGE ANGLAISE BLEUE	$44.50 à 62.00

Covert cloth, l'habit le plus populaire:

DANS LES MEILLEURS TONS ET LES PLUS FINES COUPES, DE $32.00 à $55.00

Le plus fin worsted de laine teinte
de chez REGAL PARK CLOTHES
NOUS SOMMES FIERS D'ETRE LES SEULS
AGENTS DE CETTE FIRME UNIQUE

SOULIERS

Nos souliers Strider sont arrivés dans le brun et le noir

SEMELLES DOUBLES, SIMPLES OU TRIPLES,
BOUT UNI, BROGUE OU SEMI-BROGUE,
BOUT MOCASSIN OU CARRÉ
$10.95 à $15.50

CUIR MOU DE CHEVREAU (KID) BRUN OU NOIR	$8.50 à $14.75
SEMELLE TRIPLE, BOUT MOCASSIN	$12.50 à $13.50

NOUS GARDONS TOUTES LES LARGEURS, si vos pieds sont malades, consultez-nous.

Le plus Grand Magasin de Hardes au Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

84 sud, rue Durham — Tel. 6664

Le Coin des enfants

La Croix

Affamé d'être heureux, j'ai d'une ardeur profonde,
Fatigué mon esprit et mon âme longtemps,
Demandant le bonheur aux succès éclatants,
Aux hommes, à l'amour, à la fortune, au monde.

J'ai trouvé les succès et l'amour inconstants;
Les hommes sont divers et fuyants comme l'onde.
Sur eux ou sur moi-même insensé qui se fonde!
Le monde et la fortune ont des dons rebutants.

Trop tard je me tournai vers l'ordre légitime:
Le bonheur était là, fruit de la victime,
Il m'apparut; la mort prit soin qu'il durât peu.

Quand j'eus fait et refait ce cercle de souffrance,
Je vis qu'en la Croix seule, était mon espérance.
Et j'embrassai la Croix, et je sentis mon Dieu.

Louis Veuillot

Vierges Martyres

Sainte Barbe — Sainte Barbe naquit aux environs de Nicomédie. Son père, nommé Dioscore, homme puissant et brutal très ennemi des chrétiens, s'aperçut qu'elle était chrétienne au moment où elle refusa obstinément un riche mariage. Saisi de fureur, il se précipita sur elle pour la transpercer; mais Barbe s'enfuit en pénétrant, par miracle, à travers un rocher. Peu après la courageuse vierge, découverte dans la retraite où elle s'était cachée, fut amenée à Dioscore, qui la conduisit lui-même à Marcien, préteur de la ville. Barbe fut frappée d'abord à coups de nerfs, et bientôt son corps si tendre ne présenta qu'une plaie sanglante. Jésus la visita la nuit suivante dans son noir cachot, guérit ses plaies et lui promit son assistance pour de nouveaux combats. Le lendemain, elle fut condamnée à être déchirée avec des peignes de fer et brûlée avec des torches ardentes. La douce victime endura tout le sourire sur les lèvres, toute ravie en son Sauveur. Tout à coup, du sein de la foule, une femme nommée Julienne s'écria, à la vue de tant de constance: "Moi aussi, je suis chrétienne!" et elle reçut sans tarder le sanglant Baptême du Martyre.

La foule des païens commençait à s'émouvoir d'un si étonnant spectacle. Le juge résolut donc de tenter un supplice plus horrible que tous les autres pour la pudeur de la vierge. Il lui fit traverser toute nue, les rues de la ville, pendant que les bourreaux la fouettaient cruellement. Barbe leva les yeux vers le Seigneur et le supplia de protéger son corps contre les regards impudiques. Aussitôt un globe de feu descendit du ciel et l'enveloppa d'un vêtement de lumière qui la rendit invisible à tous les regards. Le juge, saisi de terreur ordonna de lui trancher la tête. Mais Dioscore [illegible] s'écria: "C'est à moi de la frapper!" et saisissant son épée, il trancha la tête de l'innocente victime agenouillée devant lui. Sainte Barbe est la patronne de tous les corps de métiers qui ont à redouter la foudre ou le feu; on l'invoque aussi contre la mort subite et imprévue. Elle fut martyrisée le 4 Décembre 255.

Miettes Historiques

René le bon sauvage

Un sauvage, du nom de René, souvent le jour va dans la chapelle, et y demeure en oraison des heures entières, sans avoir eu aucune distraction. Un soir qu'il faisait un froid excessif, un de nos pères l'en voyant sortir, tout tremblant, n'ayant pour tout vêtement qu'une peau d'ours qui ne lui couvrait que la moitié du corps, le tança tout doucement pour être demeuré si longtemps en son oraison, vu la rigeur du froid. Je suis entré à peine vêtu, n'ayant qu'une petite prière à faire, répondit simplement le sauvage de moins de soixante ans; mais ayant commencé, dit-il, je ne me suis pas aperçu que j'y fus se longtemps et je ne songeais pas au froid. Souvent, choses semblables lui arrivent; il les fait exprès pour mériter davantage et se punir lui-même.

—Pourquoi, dit-il, ne ferais-je quelque chose à mon corps? Je lui rends ce qu'il fait souffrir à mon âme; il m'a troublé l'esprit durant mes prières, et faisait que mon âme s'ennuyait parlant à Dieu; peu s'en est fallu que j'ai tout quitté là... Si cela demeurait impuni, mon corps me jouerait encore le même tour.

Relations de 1642.

Variétés

Un chèque

Une femme se présente un jour au guichet d'une banque Elle avait un chèque à son ordre de $200 et dit à l'employé:

—J'ai demandé à mon mari absent de m'envoyer de l'argent et voici ce que je reçois. Qu'est-ce que c'est que ce papier là?

—C'est un chèque de $200 à votre ordre. Il vous suffit de l'endosser et je vous remettrai l'argent.

—L'endosser? Qu'est-ce que cela veut dire?

—Vous n'avez qu'à signer votre nom au dos du chèque...

Et lorsque l'employé reprend le chèque signé, il put lire: "Ton épouse afefectionnée, Eugénie..."

Une distraction

Le professeur d'histoire naturelle est distrait. Il arrive en classe et, posant un petit paquet sur son pupitre, déclare à ses élèves.

—Je vais vous montrer une chose très intéressante: c'est un crapaud qui a été conservé dans l'alcool pendant 20 ans...

Il ouvrit le paquet et y trouva deux sandwiches. Son visage révéla une certaine inquiétude.

—Et moi, dit-il, qui ai déjeuné dans l'autobus!... Est-ce que j'aurais mangé le crapaud?

Homme de parole

Pat est un homme de parole. Il passe devant sa taverne favorite, hésite, et triomphalement continue son chemin. Cent pieds plus loin il s'arrête et se dit: "Bravo Pat! tu as tenu ta promesse. Et pour te récompenser, je t'offre un verre". Et Pat revint à la taverne.

Question de politesse

Dupont et Durant déjeunent ensemble. On leur sert deux biftecks, un gros et un petit.

Dupont — Sers-toi Durand!

Durand — Après toi, Dupont.

Finalement Durand se sert et prend le gros bifteck.

Dupont — Tu n'est pas poli, Durand, tu te sers le premier et tu prends la grosse part.

Durand — Si tu t'étais servi le premier, quel morceau de viande aurais-tu pris?

Dupont — Le plus petit!

Durant — ¡Eh bien! tu l'as, qu'est-ce que tu as à réclamer?

RECETTES...

—Suite de page 4—

re et la graisse en crème avec les 3 c. à table de cassonade et la farine. Saupoudrez ce mélange sur les pommes. Versez le lait sur le tout et faites cuire à four chaud, 400oF, jusqu'à ce que le dessus soit doré et les pommes tendres, environ 15 minutes.

UNE RENTE VIAGÈRE DU GOUVERNEMENT vous évitera d'être à charge dans votre vieillesse. Préparez votre avenir maintenant — et vous n'aurez jamais à vous rappeler avec regret le passé, en disant: "Si seulement . . ."

- Une rente du gouvernement canadien vous garantit à peu de frais jusqu'à $1200 par année pour la vie.
- La visite médicale n'est pas requise.
- Votre rente viagère ne peut être saisie en loi. Vous ne pouvez perdre votre argent, même si vos versements sont en retard.
- Toute personne, âgée de 5 à 85 ans, est admissible.

Service des Rentes viagères
MINISTÈRE DU TRAVAIL
HUMPHREY MITCHELL, Ministre A. MacNAMARA, Sous-ministre

Les Rentes viagères DU GOUVERNEMENT CANADIEN protègent la vieillesse

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui, FRANC DE PORT

Service des Rentes viagères,
Ministère du Travail, Ottawa.
Veuillez m'expédier RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes viagères du gouvernement canadien.

NOM ....
(IMPRIMEZ LISIBLEMENT)

ADRESSE ....

Jean Rivard

LE DÉFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Les arrangements préliminaires étaient déjà arrêtés, les journaliers étaient engagés, les contremaîtres nommés, l'hon. conseiller législatif Robert Smith, propriétaire du canton, et le représentant Arnold, celui qui avait acheté d'avance la potasse de Jean Rivard en se chargeant des frais de transport, étaient eux-mêmes à la tête de l'entreprise, et avaient la gestion des fonds affectés à la confection du chemin. Bientôt même on apprit que la route était tracée, que les travaux étaient commencés, les premiers arbres abattus, et que les travailleurs s'avançaient à grandes journées à travers l'épaisseur des bois. Les nouvelles de la prise de Sébastopol, de la découverte des mines d'or de la Californie, ou des révolutions qui ont éclaté depuis quelques années dans l'ancien et le nouveau monde, n'ont causé nulle part une sensation plus vive, plus profonde que n'en causa chez les premiers colons du canton de Bristol, l'événement dont nous parlons. Malgré l'éloignement des habitations, on se réunissait de tous côtés pour en parler; des gens qui ne s'étaient jamais vus jusque-là, s'entretenaient de la chose comme d'un bonheur commun, comme d'un heureux événement de famille; il y eut des feux de joie, des démonstrations, des réjouissances publiques; une vie nouvelle semblait animer toute cette petite population.

Une activité extraordinaire se manifesta immédiatement dans toute l'étendue du canton; de nouveaux défricheurs arrivèrent; tous les lots situés sur la route qui n'avaient pas encore été concédés le furent dans l'espace de quelques jours.

On peut se faire une idée de la sensation que produisit cette nouvelle sur Jean Rivard. Il en fut comme étourdi; pendant plusieurs nuits son sommeil d'ordinaire paisible, se ressentit de la secousse qu'éprouva son esprit. Il passait des heures à rêver aux changements qu'allait nécessairement subir sa condition. De fait, cet événement en apparence si simple devait exercer la plus grande influence sur la fortune et les destinées de notre héros.

A ses yeux la valeur de sa propriété était au moins triplée.

Bientôt un projet ambitieux dont il se garda bien cependant de faire part à personne s'empara de son esprit, et ne le quitta ni jour ni nuit. Disons en confidence au lecteur quel était ce projet que Jean Rivard caressait en secret, et dont la pensée lui procurait les plus douces jouissances qu'il eût encore éprouvées depuis le commencement de son séjour dans les bois.

"Me voilà", se disait-il à part lui, "avec plus de trente arpents de terre en culture; tout annonce que ma récolte de cette année sera fructueuse abondante, et me rapportera bien au delà du nécessaire. Avec ce surplus et le produit de ma potasse, je vais pouvoir acquitter toutes mes dettes et consacrer en outre une petite somme à l'amélioration de ma propriété."

C'étaient déjà là des réflexions fort consolantes, des supputations très encourageantes. Mais une idée qui lui semblait présomptueuse venait immédiatement après:

"Pourquoi donc," ajoutait-il en se parlant à lui-même, "ne pourrais-je pas dès cette année me bâtir une maison décente? Avec un chemin comme celui que nous aurons, ne puis-je pas transporter facilement de Lacasseville à Louiseville les planches, les briques, la chaux et tous les autres matériaux nécessaires? Et si après tout il me manquait quelque chose, ne pourrais-je pas, en exposant à mes créanciers l'état de mes affaires et les légitimes espérances que je fonde sur l'avenir, obtenir d'eux une prolongation de crédit"?

De toute cette série de considérations à une idée encore plus ambitieuse et plus riante il n'y avait qu'un pas. Une fois la cage construite, ne fallait-il pas un oiseau pour l'embellir et l'égayer? Et cet oiseau se présentait à l'imagination de notre héros sous la figure d'une belle et fraîche jeune fille aux yeux bleus que nos lecteurs connaissent déjà.

"De fait, se disait-il enfin, pourquoi ne pourrais-je pas me marier dès cet automne? Ce sera une année plus tôt que je n'avais prévu, mais une année de bonheur dans la vie n'est pas à dédaigner"...

—A SUIVRE—

RESUME DES GREVES ET LOCKOUT EN SEPTEMBRE 1948

Les arrêts de travail par suite de conflits industriels au Canada en septembre 1948 ont causé une perte de temps un peu moindre que celle du mois précédent et beaucoup moindre que celle du mois de septembre 1947. C'est ce qui apert du tableau mensuel des grèves et lockout en septembre que bublie aujourd'hui le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell.

Les chiffres préliminaires pour septembre 1948 indiquent 32 grèves et lockout en cours immobilisent 11,878 travailleurs et causant la perte de 118, 293 journées individuelles de travail, en comparaison de 31 grèves au mois d'août 1948, au cours desquelles 8,169 travailleurs avaient perdu 119, 935 journées.

Deux grèves, ont occasionné la perte de 70,000 journées individuelles de travail, presque 60 p. 100 de la perte globale pour le mois. La grève des travailleurs en parties d'automobiles à St-Catherines, Ont. intéressait 2,589 travailleurs et faisait perdre 50,000 journées, et la grève des travailleurs du meuble immobilisant 1,150 travailleurs dans six villes de la province de Québec causait la perte de 20,000 journées. Ces grèves, déclarées en juillet, étaient en cours à la fin de septembre quoique le travail fût repris dans deux des six villes.

Sur les 32 grèves qui sévirent à diverses périodes au cours du mois de septembre 1948, il y en avait 15 en cours au début de septembre. De ces 15 grèves, neuf étaient terminées avant la fin du mois; et sur les 17 grèves qui avaient commencé durant septembre, 10 étaient terminées au 1er octobre. Ainsi au début d'octobre 13 grèves étaient encore en cours.

Pour les neuf premiers mois de 1948 les chiffres anticipés indiquent 121 grèves et lockout intéressant 35,115 travailleurs et causant la perte de 776,243 journées. Pendant la même période de 1947 il y eut 184 grèves au cours desquelles 83,293 travailleurs furent immobilisés avec une perte de 1,855,266 journées.

D'après le nombre des salariés non agricoles au Canada, la perte de temps en septembre 1948 représentait .15 p. 100 du temps ouvrable prévu, en comparaison de .16 p. 100 en août 1948, .35 p. 100 en septembre 1947, .11 p. 100 pour les neuf premiers mois de 1948 et .27 p. 100 pour les neuf premiers mois de 1947.

Communiqué

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

LOTS A VENDRE

SUBDIVISION DE 34 LOTS A VENDRE A HANMER.

Voici une belle chance pour une famille de s'établir à bons termes près de Sudbury — là où il y a de l'espace, de l'air, dans un temps où tout est tassé. Seulement 12 milles de Sudbury. Cette subdivision de lots (34 en tout) est dans le village de Hanmer, faisant suite à l'hôtel de Hanmer. Très beaux lots, plats, pas de roches, bien égouttés, bon chemin et grands, 66 X 182 et 60 X 200, électricité, bonne école avec tous les grades tenue par les RR. Soeurs, magasins généraux. Grand avantage: Hanmer est la municipalité où les taxes sont les plus basses du district.

Les prix sont très raisonnables et conditions faciles. S'adresser à E. Lauzon ou a l'Hôtel de Hanmer.

Achetez Maintenant et soyez prets à batir au Printemps

POURQUOI IL IMPORTE D'AVOIR DE LONGS CILS

—suite de la page 4—

donne des résultats vraiment extraordinaires. La pousse des sourcils trop rares est également activée par l'usage de cette pommade.

Donc veillez à ce que vos yeux soient protégés par de longs cils, d'abord et surtout pour les motifs que je vous ai indiqués.., et vous ajouterez par la même occasion à l'expression et à l'éclat de votre visage puisque les yeux sont si importants dans la beauté du visage.

Mon feuillet sur les soins des yeux vous donne nombre de conseils simples, grâce auxquels vous pouvez vous-mêmes à domicile, à vos yeux, l'éclat, le charme fascinant qu'ils devraient avoir. Ecrivez-m'en la demande accompagnée d'un timbre de 4¢ et je vous en ferai tenir une copie par retour du courrier. On m'atteint, je vous le rappelle, en adressant ses lettres à "Cousine Blanche 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal." Mes autres feuillets vous sont également adressés contre envoi d'un timbre de 4¢ pour chacun. Ils traitent des soins du visage, des mains, des cheveux, du développement du buste, de l'obésité, de la maigreur, des mesures proportionnelles à votre grandeur, de la suppression des poils follets, de la "B.O.", etc. Il ne s'agit pas d'annonces mais de conseils désintéressés donnés sur demande aux lectrices de ce journal. Donc n'hésitez pas à m'écrire — cela ne vous oblige en rien.

Cousine Blanche

LAURIER ET LA...

—Suite de la page 3—

qu'on nous respecte, et que nous soyons sur un pied d'égalité. Or depuis le règlement Laurier nous ne le sommes pas dans le domaine scolaire.

Nous aussi, nous voulons le bien de notre race. Et c'est pour cela que nous mettons les questions nationales au-dessus des partis et des idoles politiques. Nous savons que cela ne plait pas à tous. Mais que voulez-vous? nous n'y pouvons rien. Monseigneur Langevin avait le mot juste lorsqu'il écrivait: "Je ne suis pas un homme de parti".

Ne soyons pas des hommes de parti, et nous verrons les choses sous un jour différent.

La SURVIVANCE

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps — Coupe de Perfection" 55, RUE BEECH Tél.: 5-5461

EN TOUT TEMPS!

BEAU OU MAUVAIS — LA NUIT, LE JOUR

SIGNALEZ - 5-5858

Pour votre protection tous nos Taxis sont entièrement assurés

★ LE STAR TAXI ★

Service Exclusivement Français

Ernie's Signs

ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"

Pancartes — Bandières — Affiches — Lettrage sur Camions

18, rue Young Nord — E. T. Couto, prop. — Tél.: 7-7910

Plus d'oeufs veulent dire plus de profits ... et pourquoi pas en avoir?

La moulée de ponte "Egg Mash"

QUAKER FUL-O-PEP

n'a pas d'égal pour redonner à vos poules une fécondité sans pareil

LISTE DE PRIX

Farine Quaker	24 lvs	[illegible]
	98 lvs	[illegible]
Farine Ivory	98 lvs	[illegible]
Farine Saxon à pâtisserie 5 lvs		$0.37
	24 lvs	$1.50
Blé d'alimentation no 1		$3.95
Charbon	50 lvs	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs	$1.30
Avoine et Orge moulues		$3.35
Orge Moulue		$3.30
"Oil Cake Meal", lin pour vaches, 100 lvs		$3.85
Soignage pour Chevaux —Quaker—		3.85
"Growing Mash" Ful-O-Pep		$4.15
Grains assortis —Scratch— Quaker		$3.95
Grains assortis —3 grains—		$3.75
Grains assortis Quaker avec blé d'Inde		$3.95
Moulée pour partir les porcs F.O.P.		$4.20
Moulée pour la crois. des porcs F.O.P.		$3.90
Ration de laiterie	16%	$3.60
	24%	
Ration de Tarissement		$3.95
Mélange pour Veaux, F.O.P., 25 lvs.		$1.40
Avoine à soignage		$3.10
Gru, Son, Midling	$2.90 — $2.75	$3.05

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

104, RUE LOUIS TEL.: [illegible]

Mariage Guimond - Charbonneau

Récemment en l'église Ste-Anne de Sudbury le R.P. Gélinas bénissait le mariage de Mlle Lauria Charbonneau, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Charbonneau de 246 rue d'Youville de Sudbury, à M. Peter-Emile Guimond, fils de M. et Mme Z. Guimond, décédés. Les deux petits frères de la mariée Ernest et Raymond servaient la messe. Pendant la cérémonie Mme Perras joua à l'orgue la marche de mariage de Mendelssohn et accompagna Mlle Claire Grenon qui chanta Noel du Mariage et l'Ave Maria de Schubert. M. Archie Canapini interpréta "Intermezzo Cavalleria Rusticani" au violon et accompagna M. Théo Gravelle qui chanta "Panis Angelicus"

La mariée au bras de son père, avait revêtu la robe traditionnelle de satin blanc avec traine. Les manches ajustées se terminaient aux poignets par une délicate dentelle. Un "peplum" bordé de dentelle retombait sur sa jupe bouffante. Elle portait un collier de perles et des sandals de satin. Son long voile tombait d'une calotte de satin et effleurait sa traine. Elle tenait un bouquet de lis, de roses blanches et roses pâles avec fougère et rubans blancs.

Mlles Sylvianne et Evelyne Charbonneau, soeurs de la mariée étaient filles d'honneur. Sylvianne portait une robe de taffetas bleu tandis que sa soeur était en rose. Elles portaient un petit chapeau et gants de dentelle. Elles tenaient un bouquet de roses roses, de chrysanthèmes blancs, de fougère et de rubans bleus et roses.

M. Rhéal Charbonneau, frère de la mariée et M. Laurent Beauchamp neveu du marié étaient garçons d'honneur, MM Léo Charbonneau, Raoul Lanthier et Jean Gagné étaient huissiers.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle Ste-Anne. Mme J.-B. Charbonneau recevait les invités dans un ensemble bleu-marine. Son chapeau était bleu-marine garni d'une plume d'Autriche rose avec gants de même couleur. Elle portait un corsage de roses rouges, un collier de perles et un tour de cou de visons. Elle tenait une bourse bleue-marine.

La table était décorée de chrysanthèmes blancs, jaunes et violets, de chandelles blanches et d'un gâteau. Celui-ci à quatre étages décoré en dentelle s'enfonçait dans la tulle blanche où régnaient ici et là quelques petites roses accrochées à des rubans qui tombaient du bouquet du gâteau Les rubans apportaient aussi des roses à quatre gâteaux de forme de coeur qui se trouvaient à chaque coin du gros gâteau. Tous étaient décorés de roses, d'oiseaux et de feuilles d'argent.

Les nouveaux époux partirent en voyage pour Ottawa, Montréal et leurs environs.

Pour voyager, la mariée choisit un costume de gabardine "American Copper" avec des accessoires verts foncés et un manteau gris. Elle portait aussi un corsage de roses rouges.

Parmi les invités venus de l'extérieur on remarquait M. A. Beauchamp, M. Laurent Beauchamp, et M. Jean Gagné de Sturgeon Falls; Mlle Thérèse Brisebois d'Ottawa; M. et Mme Amédée Legault de Malartic Qué.; et M. F. Huneault, de Chelmsford.

REPRESAILLES?

On continue, aussi longtemps après la cessation des hostilités, de prendre les instruments du régime nazi. Quel que crimes qu'ils aient pu commettre, ces hommes pourraient être laissés en paix et rééduqués.

Au contraire ces exécutions en plus de n'apporter aucun bien à personne, font certainement une impression des plus défavorables, sur le peuple allemand. Ceci prépare plus surement une nouvelle guerre que tout le reste de notre politique. Nous demandons à nos troupes quel est leur état de compte pour les excès de guerre. S'il faut pendre ceux qui ont commi plusieurs des alliés vont se sentir mal à l'aise.

Il serait bon d'enterrer cette hache de guerre afin que les hommes de toutes les races puissent commencer à penser à autre chose.

Nouvelles Locales

M. et Mme Armand Duval, M. et Mme Antonio Larose sont de retour dans leur paroisse de Noelville, après un voyage chez des parents à Windsor. Ils sont revenus, enchantés de leur visite.

M. Maurice Ménard de Toronto visitait sa mère Mme E. Ménard de la rue Leslie.

M. Hormidas Pitre de Rutter était de passage à Sudbury.

Mme G. Goupil d'Espanola était en visite dans notre ville.

M. et Mme J.T. Paquette de la rue Cedar passaient quelques jours à Montebello, Qué.

M. Léon Duhamel de St-Charles était en voyage à Sudbury.

Mlle Colombe Paquette du Couvent d'Ottawa visitait ses parents M. et Mme J.T. Paquette.

Mmes Gauthier, Duhaime et Robidoux de St Charles assistaient à la convention des institutrices à Sudbury.

Mlle Béatrice Lepage passait la fin de semaine à Timmins.

M. et Mme Horace Séguin de Noelville étaient de passage à Sudbury.

Mlles Turcot et Fortin, institutrices à St-Charles étaient à Sudbury pour la convention des institutrices vendredi dernier.

Les RR. PP. Ledit et Cousineau, Jésuites, étaient ici en fin de semaine, conférenciers aux journées sociales.

MM. Laurent Smith, André Leclerc, Camille Lemieux passaient la fin de semaine à Timmins.

Mlle Claire Lachapelle de Gogama visitait ses parents en fin de semaine.

BANQUET DE JEUNES AU LIONS

Le Lions Club a encore une foule de jeunes à son banquet annuel. Le Nickel Range Hotel doit se ressentir encore des échos de ce joyeux groupe.

La bienvenue fut donnée par Ray Bernard et retournée de la part des invités par Jacqueline Samson. Des prix furent distribués aux rousselés, au plus jeune et au plus vieux du groupe. Ces prix furent accordés à Bill Fournier, Janisse, Jacqueline Samson, Maureen McDonarld, Gordon Dobson et Susie Mitchell. Art Corbeil gagna le prix pour la plus grande famille avec sept enfants au banquet.

Il y eut musique tout le long du banquet par le Lions' Boys Band et divers numéros qui contribuèrent à faire de cette soirée une réunon inoubliable.

La Critique du Maire sans Fondement

La commission des écoles publiques a nié tout fondement a la critique du maire sur la qualité des matériaux employés à la construction de l'école publique de la rue Van Horne. M. Fomler mit tout en cause dans sa réfutation: la compagnie de briques serait une des meilleures ainsi que le maitre-maçon etc. L'architecte le soutint dans cette affaire et si tout le monde n'est pas convaincu ce n'est pas après manque de phrases fortes. M. Fomler a terminé péremptoirement par "l'affaire ne nécessite aucune autre discussion".

Le Charbon et l'huile

Il semble bien que les jours l'inquiétude sont passés de mode; toute commande pourra être remplie dans le domaine du chauffage cet hiver avec une ou deux semaines seulement de délais.

Les prix cependant seront plus élevés et ceci probablement jusqu'à concurrence de $1.50 la tonne de plus que l'an dernier. Il serait d'une juste prévoyance de ne pas retarder à donner les commandes car les tempêtes de l'hiver prochain et le manque de chars pour le transport peuvent bien être la cause de manques temporaires dans le marché. Les charbons de haute qualité peuvent également se faire rares dans le courant de la saison.

RATIONNEMENT DU POUVOIR

L'assistance des marchands de Sudbury à la réunion devant décider des mesures à prendre contre le manque de pouvoir a été des plus pauvres Il semble qu'il y ait une tension grave entre la chambre de commerce et l'hydro. Dans les circonstance actuelles cependant il est plus qu'urgent de voir toute la ville collaborer afin de nous épargner des mesures drastiques qui ont été appliquées dans d'autres régions.

LISTE DE PUBLICATION DU MINISTERE FEDERAL DE L'AGRICULTURE

Titre de la brochure	Numéro de série
Les Abeilles et conduite du rucher	Publication no. 578
Les maladies à virus de serre, et comment les prévenir chez les tomates	Publication no 552
Les arbres à feuilles caduques et conifères généralement employés pour l'ornementation au Canada	Publication no. 590
Le beurre de laiterie, son poids	Publication no. 573
Causes des moisissures dans le beurre canadien pasteurisé et moyens de les prévenir	Publication no. 570
La Pasteurisation du lait, de la crème et des sous-produits laitiers	Publication no. 560
Plans de fromageries et de beurreries (avec devis)	Publication no. 571
Le coeur brun du navet	Publication no. 574
L'Herbe à la puce	Publication no. 564
L'Action du froid sur les pommes de terre arrachées tardivement	Publication no. 593
L'évaluation des éléments fertilisants	Publication no. 583

MARIEE DESAPPOINTEE

Une jeune (nous le supposons) fille de Québec a eu une assez mauvaise surprise l'autre jour lorsque la noce fut révoquée le matin même du mariage par le futur.

Toute la noce moins le fiancé était réunie dans la chapelle des mariages de l'église St-Rock et l'on attendait avec un début d'impatience le retardataire lorsqu'un téléphone du jeune homme vint avertir la pauvre victime que le sacrifice n'aurait pas lieu. Dans un embarras assez compréhensible chacun s'en retourna faire banquet solitaire à la maison.

Ne soyez pas trop certains de vous même mesdemoiselles

MORT DE W.A. COCKBURN

Walter Adam Cockburn était un des derniers pionniers du Nord. Après une courte maladie d'une semaine, ce fondateur de Sturgeon Falls nous quitta laissant l'exemple d'une vie active.

Cockburn fut maire de Sturgeon et membre du conseil de ville de North Bay. Il fut non seulement l'un des premiers hommes de bois à venir dans le Nord mais même un des premiers blancs à s'aventurer sur les bords du nord de Nipissing. Depuis 1880 soit 68 ans, il a contribué à édifier le Nord: nous lui devons certainement un tribut énorme.

ON ADMETTRAIT L'UNION DES MINES

On sait que certaines paroles osées du journal de l'Union ont fait révoquer cet organisme du CCL. Une rétractation de John Clark produisit un certain effet mais il resta encore y à publier une apologie écrite dans l'Union avant d'obtenir un résultat.

Toute cette histoire semble pour le moin curieuse aux gens de l'extérieur. Dans cette circonstance comme dans beaucoup d'autres nous sommes en droit de nous demander où est la vérité. Aurons-nous un moyen de contrôler? Comment concilier ces faits contradictoires?

Hommes! Cherchez-vous entrain vigueur et vitalité normales?

Des milliers ont [illegible] leurs forces

[illegible] Toutes pharmacies.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Une bonne photo, de celles qu'on prend quand on a son appareil sur soi, muni d'un film.

L'Art D'Etre Sur Les Lieux

UN photographe de journal me disait l'autre jour au sujet des instantanés d'amateurs: "C'est surprenant, la quantité de photos utilisées chaque année dans les journaux et prises par des amateurs. Naturellement, la perfection technique n'y est pas toujours, mais elles ont la grande qualité d'avoir été captées par une personne qui se trouvait au bon endroit au bon moment. La préméditation la plus soignée ne peut jamais triompher de la bonne fortune."

Il ajouta que la photographie des journaux prime par essence l'opportunité. "Le meilleur reporter photographe au monde ne saurait deviner les événements qui vont se produire. Pour ma part, j'ai pris mes meilleures photographies lorsque je faisais route vers un autre sujet qu'on m'avait assigné."

Après son départ je me suis mis à penser à ces photos d'amateurs si opportunes et je me suis dit qu'elles comportaient autre chose que de la chance. Il fallait quand même que leurs auteurs aient été équipés pour faire face à la situation. Je me suis souvenu moi-même de plusieurs fois où j'ai assisté à des incendies sans avoir ma camera. Un jour j'ai traversé un pont juste au moment où une équipe essayait de tirer de l'onde deux garçonnets en péril sur un îlot de glace: encore pas d'appareil.

Par la suite, j'ai pris l'habitude d'avoir ma camera dans l'auto. Non pas dans la case aux gants, assurément, car la température y est trop élevée en été. Mais je ne manque plus d'avoir un appareil muni d'une pellicule, sur la banquette même, où il est à portée de la main.

Je me félicite de ce système. J'ai environ une douzaine de photos d'incendies et plusieurs autres instantanés intéressants qui auraient été perdus pour moi sans cette précaution. Les aubaines ne se produisent qu'une fois et pour un instant. Il faut savoir être sur les lieux et être préparé. La formule n'est certes pas de laisser sa camera dans un tiroir.

—Jacques Lumière

245F

RECONSTRUCTION SOCIALE " Tous pour chacun, chacun pour tous ! "

Fermeté des Unionistes

Lundi les membres de l'Union des Mines, Moulins et Fonderies, Local 598, dans un vote défirent les motions suivantes qui leur étaient présentées: une hausse de 15 sous de cotisation par mois per capita, battu par un vote de 1911 à 1049; un amendement qui donnerait à la centrale américaine de l'union toutes les propriétés, argents, locaux, et dossiers si le local vient à canceller son affiliation présente à l'Union des Mines, C.I.O., défait par un vote de 1820 contre 1136; un amendement pour le changement de place de la centrale de la division des fonderies aux E.-U. défait par un vote de 1471 à 1465.

Comme on le voit, les unionistes ont rejetté fortement la hausse proposée de 15 sous qui allait grossir le 65 sous déjà donné à la centrale américaine. Il semble que de plus en plus on commence à se rendre compte que l'argent envoyé aux Etats-Unis ne rapporte pas grand chose aux membres de l'union. Actuellement à 65 sous, c'est une somme de près de $6500 dollars par mois (10,000 mineurs) que le district de Sudbury "donne" aux Etats-Unis. Les ouvriers ont trouvé que c'était suffisant. Dommage tout de même que cet argent ne sert pas au pays ou encore mieux, dans le district où on pourrait l'employer si avantageusement. Les unionistes doivent être aussi félicités pour la force avec laquelle ils refusèrent de passer à la centrale américaine la propriété de leur union s'ils venaient à changer d'allégeance. Il faut en effet prévoir qu'il se pourrait fort bien que le local 598 puisse adhérer à une autre union, et dans ce cas ce qu'ils ont bâti et payé de leurs deniers leur resterait. Ne donnent-ils pas déjà trop aux E.-U.?

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

MAISON
et
RESTAURANT
A VENDRE
...rue Leslie, haut 6 pièces loué; bas 4 pièces. Chiffre d'affaire du restaurant, s'étendant sur une longue période, $2,000 par mois.
PRISE DE POSSESSION IMMEDIATE
Pour tout renseignement supplémentaire s'adresser à:
L'AMI DU PEUPLE,
122 rue Elm,

Un Sommet dans l'industrie canadienne

Plus que jamais les ouvriers à l'ouvrage sont nombreux et si beaucoup se rappellent encore avoir parcouru le Canada d'un océan à l'autre après 1918, il peuvent se glorifier du fait que notre système économique actuel garantit à l'ouvrier un emploie convenable en tout temps qu'on l'attribue aux unions ouvrières ou à n'importe quelque autre cause.

Le bureau des statistiques nous donne des chiffres imposants mais qui nous montrent une malheureuse propènsion à quitter la ferme pour l'industrie des grandes villes. Car si l'emploi dans les industries a cru favorablement, les campagnes se vident et l'on peut prévoir une rareté des produits de la ferme qui peut devenir plus qu'une pauvre hypothèse.

Parmi les provinces, Québec est en tête dans ce gain d'emploi avec les Prairies en baisse à l'autre extrémité de la chaine. L'Ontario a un pourcentage de un point un. Nous encourageons fortement les fils de cultivateurs à réfléchir sur ces statistiques qui lui ouvrent de grandes possibilités car si la ville a jamais eu besoin de la ferme c'est maintenant et plus que jamais. Nous pouvons envisager l'avenir à la campagne non seulement comme une vie éminemment sains mais aussi comme une vie des plus profitable matériellement.

La Conquête . . .

— suite de la page 1 —

Père Ledit. Il s'apitoya sur la misère du peuple russe qui, depuis trente et un ans fréquente l'école des sans-Dieu. Les Catholiques dépassent tout de même les millions en Russie et il incita ses auditeurs à prier pour eux.

Le R.P. Ledit s.j., fut vivement applaudi.

R.P. Jacques Cousineau S.J.

Le R.P. Jacques Cousineau, s.j., fit l'historique du mouvement ouvrier et parla de la promotion ouvrière dans le monde entier. Cette promotion fait naître des problèmes qui demandent une solution constructive et immédiate.

Le conférencier de lundi soir, entretint d'abord son auditoire des signes révélateurs de la montée des masses. En Angleterre un gouvernement travailliste est au pouvoir grâce à l'appui ouvrier; en France, la collaboration entre le M.R.P. et C.F.F.T.C. imprime sa politique au parlement; en Argentine, Perron règne, en dépit des pays étrangers, fort du vote des masses; aux Etats-Unis aux avant dernières élections, M. O. Roosevelt remporta une victoire que les ouvriers lui avait assurée. Au Canada, plus de 900,000 hommes sont unis et signent annuellement des conventions collectives avec leurs employeurs.

Mais cette évolution ne s'est pas accomplie d'un seul coup. L'organisation syndicale a connu des années difficiles et le prolétaire est encore dans l'insécurité. En 1944, toutefois, à la faveur des guerres, qui semblent avoir profité au travail organisé, le syndicalisme devenait un organisme de droit quasi commun. Des conseils d'entreprise prennent corps. Les ouvriers sont consultés dans quelques industries sur la marche générale des affaires. Mais on s'aperçut que le salariat conduisait à une impasse. A moins que les ouvriers ne participent aux bénéfices, cette situation s'aggravera.

Quelles sont les causes de l'ascension des masses ouvrières? C'est dû en partie par l'évolution du monde; la proportion des travailleurs industriels augmente plus que les agriculteurs et ceux-là sont aujourd'hui beaucoup plus nombreux que ceux-ci. Nous assistons alors au phénomène de l'accroissement des capitaux accumulés dans les usines. C'est l'économie du marché avec sa concentration économique. Les entreprises diminuent en nombre et augmentent en puissance. Et cette ascension des masses ouvrières est encore dû à la défaillance des élites. L'élite se sépare du peuple mais, ce dernier devient de plus en plus fort, et veut son épanouissement. Cette ascension est-elle bonne? Oui, car Pie XII luimême dans son allocution de Noel 1942 veut le relèvement du prolétariat et réclame plus de responsabilités pour le monde ouvrier.

Nous nous en allons vers la démocratisation de l'économie. La liberté politique a été conquise petit à petit et le premier pas en ce sens est la signature de la Magna Charta. Le roi du temps, Jean Sans Terre jouissait des trois pouvoirs, législatif, exécutif et judiciaire. Le peuple allait démocratiser la politique. Mais la réelle démocratie n'existe pas sans la démocratisation de l'économie. Mais on n'accepte pas encore l'intégration des masses ouvrières dans la nation v.g réaction patronale aux Etats-Unis.

Un problème aigu se pose: ou bien les classes ouvrières seront intégrées dans la nation; ou bien les classes ouvrières renouvelleront l'expérience des autres pays v.g. Russie — dictature du prolétariat. Mais nous pouvons être préservés de celà, et la collaboration est possible.

Il y a le problème de l'influence à exercer dans les classes ouvrières. Les chrétiens n'ont pas brillé par leur coup d'oeil. Ils n'ont pas vu l'importance, la proximité de l'ascension des masses. Pie XI a dit avec raison: "L'Eglise a perdu la classe ouvrière parce que les chrétiens n'ont pas été assez clairvoyants pour voir ce qui s'en venait".

Nous assistons à la prolétarisation de notre peuple. Les Communistes l'ont vu et ils noyautent les masses ouvrières. Les Communistes sont rendus partout parce que nous n'y sommes pas. Dans Sudbury ce sont les Communistes qui dirigent la vie de la population. Au Local 598, le conseil est composé des gens du parti communiste. Cependant les mineurs sont en majorité catholiques. C'est une situation qui nous concerne. C'est le problème actuel le plus important à résoudre. Si les catholiques ne veulent pas se mêler de leurs affaires, le chaos social est l'aboutissant logique.

Nous allons nous organiser ou nous allons nous faire organiser. C'est la grave responsabilité des chrétiens de 1948. Il y a du travail à faire et le travail doit se faire dans ces organisations. C'est là qu'est l'avenir du monde. Il ne faut pas se contenter de vivre tranquille, il faut vivre dangereusement. La conquête se fait à l'heure actuelle dans les organisations ouvrières. C'est un métier que de travailler dans l'organisation ouvrière. Les cercles d'études sont nécessaires pour l'efficacité de tout mouvement sérieux.

On ne vit pas dans l'époque qu'on veut, on vit dans l'époque qu'on peut. On veut éviter ce qui arrive à l'Europe. Ca se prépare dans votre ville. Il faut que nous voyons clairs. Les Communistes ne sont pas dangereux, c'est nous, qui sommes dangereux. De vifs applaudissements marquèrent l'approbation de la foule.

Le R.P. Deguire présenta et remercia le R.P. Jacques Cousineau s.j. Il rappela que le conférencier était un excellent joueur de hockey de l'équipe du collège Ste-Marie et qu'il était le meilleur compteur de la ligue. Le Père Cousineau a continué à viser le but. Le Père Deguire formula le désir de voir revenir le Père Cousineau à Sudbury. Il raconta comment ce dernier avait travailler depuis son arrivée, multipliant les contacts et se rendant parfaitement au courant de la situation ouvrière à Sudbury.

Il est à souhaiter que ces journées se répéteront sur une plus grande échelle. Nous prions également les ouvriers de prendre conscience de leur force et de s'éveiller aux problèmes de l'heure.

CONSEILS ET PETITS SECRETS

Rhubarbe

Tremper dans l'eau bouillante les tiges de rhubarbe avant de les faire cuire, elles perdront beaucoup de leur acidité et il faudra moins de sucre pour les accommoder.

Petite fantaisie pour le thé

Prenez deux ou trois petits pains de seigle aux raisins (si vous en trouvez), coupez les en minces tartines, beurrez-les et saupoudrez avec un peu de sucre. Cela va bien avec le thé.

Cette Semaine
Habits de worsted anglais incluant
2 paires de pantalons
•
DE QUALITE SUPERIEURE CES HABITS VOUS SONT POURTANT LAISSES A UN PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS. PROFITEZ DE CETTE OCCASION DE VOUS PROCURER UN COMPLET DE TAILLE PARFAITE A BON COMPTE.
•
REVERS SIMPLES
DOUBLES
PETITS - - - GRANDS
MOYENS
Spécial $65.00

Fashion-Craft Shops
18 ELM EST
John McDonald
TELEPHONE 3-0523